



LA CRISE FINANCIÈRE MONDIALE: QUEL IMPACT SUR L'AVENIR DE LA MIGRATION DES TUNISIENS EN ITALIE ?

Habib Fourati

CARIM Notes d'analyse et de synthèse 2009/37

**Série sur l'impact de la crise économique
Module Démographique et Économique**



CARIM
Consortium euro-méditerranéen pour
la recherche appliquée sur les migrations internationales

Notes d'analyse et de synthèse – module démographique et économique

**Série sur l'impact de la crise économique
sur la migration du Sud et de l'Est de la Méditerranée**

CARIM-AS 2009/37

Habib Fourati
Institut National de la Statistique Tunisie

**La crise financière mondiale: quel impact sur l'avenir de la migration
des Tunisiens en Italie ?**

© 2009, Institut universitaire européen
Robert Schuman Centre for Advanced Studies

Ce texte ne peut être téléchargé et imprimé, en un seul exemplaire, que
pour un usage strictement personnel et non collectif.

Toute autre reproduction, totale ou partielle, sous quelque forme que ce soit, est interdite
sans l'autorisation écrite préalable du Robert Schuman Centre for Advanced Studies.

Les demandes d'autorisation doivent être adressées à : forinfo@eui.eu

Dans les citations et références, ce texte doit être mentionné comme suit :

[Prénom et nom de(s) auteurs(s)], [*titre*], série : “CARIM AS”, [n° de série],
Robert Schuman Centre for Advanced Studies, San Domenico di Fiesole (FI):
Institut universitaire européen, [année de publication].

Les opinions exprimées dans cette publication ne peuvent en aucun cas être considérées comme
réflétant la position de l'Union européenne

Institut universitaire européen
Badia Fiesolana
I – 50014 San Domenico di Fiesole (FI)
Italie

<http://www.eui.eu/RSCAS/Publications/>
<http://www.carim.org/Publications/>
<http://cadmus.eui.eu/dspace/index.jsp>

CARIM

Le Consortium Euro-Méditerranéen pour la Recherche Appliquée sur les Migrations Internationales (CARIM) a été créé en février 2004 et est financé par la Commission Européenne. Jusqu'en janvier 2007, il répondait au volet C – «coopération sur les questions liées à l'intégration sociale des immigrés, à la migration et à la circulation des personnes» – du programme MEDA, principal instrument financier de l'Union Européenne pour établir le partenariat Euro Méditerranéen. Depuis février 2007, le CARIM est financé par le programme AENEAS d'assistance technique et financière en faveur de pays tiers dans le domaine des migrations et de l'asile. Ce dernier établit un lien entre les objectifs externes de la politique migratoire de l'Union Européenne et sa politique de développement. AENEAS a pour objet de mettre à la disposition des pays tiers une assistance appropriée pour leur permettre d'assurer, à divers niveaux, une meilleure gestion des flux migratoires.

Dans ce cadre, le CARIM a pour objectif, dans une perspective académique, l'observation, l'analyse et la prévision des migrations dans la région d'Afrique du Nord et de la Méditerranée Orientale (signifiée par «la région» dans le texte ci-dessous)

CARIM est composé d'une cellule de coordination établie au Robert Schuman Centre for Advanced Studies (RSCAS) de l'Institut Universitaire Européen (IUE, Florence) et d'un réseau de correspondants scientifiques établis dans les 12 pays d'observation : Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine, Syrie, Tunisie, Turquie et, depuis février 2007, la Libye et la Mauritanie. Tous sont étudiés aussi bien comme pays d'origine, de transit que d'immigration. Des experts externes provenant des pays de l'UE et des pays de la région contribuent également à ses activités.

Le CARIM conduit les activités suivantes:

- Base de données sur les migrations méditerranéennes;
- Recherches et publications;
- Réunions entre académiques;
- Réunions entre expert et décideurs politiques;
- Système de veille en matière migratoire.

Les activités du CARIM couvrent trois dimensions majeures des migrations internationales dans la région: économique et démographique, juridique et sociopolitique.

Les résultats des activités ci-dessus sont mis à la disposition du public par le site web du projet: www.carim.org

Pour plus d'information

Euro-Mediterranean Consortium for Applied Research on International Migration

Robert Schuman Centre for Advanced Studies

European University Institute (EUI)

Convento

Via delle Fontanelle 19

50014 San Domenico di Fiesole

Italy

Tel: +39 055 46 85 878

Fax: + 39 055 46 85 762

Email: carim@eui.eu

Robert Schuman Centre for Advanced Studies

<http://www.eui.eu/RSCAS/>

Résumé

L’article examine les effets de la crise économique mondiale actuelle sur les migrations tunisiennes vers l’Italie. Par ailleurs, l’on se demande si la crise financière a déjà commencé à affecter la situation économique et sociale des émigrés tunisiens en Italie, en utilisant les transferts financiers des travailleurs migrants tunisiens ont comme indicateur de leurs conditions socio-économiques. A partir de données collectées soit dans le pays de destination soit en Tunisie, l’article conclut que pour l’instant la crise n’a pas produit d’impact très net sur l’effectif des migrants ni diminué les transferts financiers du revenu du travail.

Abstract

This paper aims to capture the effects of the current economic crisis on Tunisian migratory flows towards Italy. Moreover, it addresses the extent to which the socio-economic conditions of Tunisian residents in Italy have been impacted by these unfavorable trends ; regarding this latter point, remittances sent by Tunisians to their country of origin are used as a proxy of their socio-economic status. By using data collected both in the destination and origin country, we find evidence that the economic crisis did not affect quantitatively Tunisian migration to Italy, nor impact the economic conditions of Tunisians migrants in Italy.

Introduction

Jusqu'à la fin du premier semestre de l'année 2008, les enquêtes annuelles auprès des ménages "du genre panel" sur la population et l'emploi, ont fait ressortir un flux migratoire de tunisiens vers l'Italie de l'ordre de 6 800 cas entre mai 2007 et mai 2008, alors qu'on a enregistré environ 1 400 cas de migration de retour, au cours de la même période, soit un solde migratoire négatif de 5 400 tunisiens avec l'Italie. Ces flux et solde migratoires sont pratiquement aux mêmes niveaux que ceux qui sont observés six années plutôt, soit entre mai 2001 et mai 2002. Mais entre temps, le nombre d'émigrés tunisiens vers l'Italie a atteint un maximum de flux de 10 200, entre mai 2005 et mai 2006 et minimum de flux de 5 000 cas juste après une année, soit entre mai 2006 et mai 2007.

Tableau 1 : Emigrés tunisiens vers l'Italie et migrants de retour (en milliers), 2001 - 2008

	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Nb d'émigrés	6,6	10,2	5,0	6,8
Nb de migrants de retour	1,8	1,6	0,9	1,4
Solde migratoire	- 4,8	- 8,6	- 4,1	- 5,4

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

En ce début de l'année 2009 et quelques mois du déclenchement de la crise financière mondiale, peut-on en évaluer les effets et les impacts sur les flux migratoires des tunisiens vers l'Italie? Quel avenir sur la situation économique des tunisiens résidents en Italie?.

1. Deux indices d'impact : Evolutions récentes du nombre de voyageurs tunisiens en Italie et du transfert de revenu du travail provenant de ce pays

Les statistiques du moment sur les émigrés tunisiens vers l'Italie, au cours de cette période post-crise ne peuvent découler que des résultats de la prochaine "enquête du genre panel" sur la population et l'emploi de 2009. Ce type d'opération a l'avantage de couvrir aussi bien les émigrés réguliers et légaux que les émigrés irréguliers. Faute de disponibilité de ces données en ce moment, les dernières statistiques sur les voyageurs tunisiens résidents au pays qui se sont rendus en Italie pourraient refléter un indice d'évolution des migrants tunisiens vers l'Italie, malgré que ces statistiques couvrent un champ beaucoup plus vaste. Il y a d'abord les migrants réguliers, puis il y a aussi les entrées régulières de tunisiens sur le sol Italien avec visa d'entrée, mais qui prolongeraient illégalement leur durée de séjour et deviendraient par conséquent des migrants irréguliers, et il y a surtout les tunisiens qui se rendent en Italie pour tourisme ou voyage d'affaires. D'un autre côté, il faut rappeler que ces statistiques ne couvrent en aucun cas les entrées illégales de tunisiens dans le territoire italien.

Or, les statistiques récentes sur les voyageurs tunisiens se rendant en Italie au cours des mois de novembre et décembre 2008 et janvier 2009 montrent que pour l'instant la crise financière n'a pas d'impact très net sur l'évolution de l'effectif de ces voyageurs. En effet, les données sur le nombre de voyageurs vers l'Italie au cours des mois de novembre, décembre et janvier font ressortir une légère tendance à la baisse depuis fin 2006. Ainsi, le nombre de voyageurs entre novembre 2008 et janvier 2009 a enregistré une baisse de 8% par rapport à son niveau de novembre 2005 janvier 2006. Ceci laisse supposer une continuation de tendance en fin d'année de 2008 et début 2009 ; malheureusement les données de novembre et de décembre 2007 et janvier 2008 ne sont pas disponibles, empêchant de faire une analyse plus finie.

Tableau 2 : Nombre de voyageurs tunisiens résidents au pays se rendant en Italie au mois de novembre, décembre et janvier 2003 - 2009

Année	Novembre	Décembre	Janvier	Total
2003 - 2004	1452	2248	1866	5566
2004 - 2005	1638	1953	2498	6089
2005 - 2006	2123	2526	2429	7078
2006 - 2007	2327	1903	2200	6430
2008 - 2009	1825	1960	2352	6137

Source : Ministère de l'Intérieur et du Développement Local

Par ailleurs, l'on se demandait si la cause financière a commencé déjà à affecter la situation économique et sociale des émigrés tunisiens résidents en Italie, et ce, à travers un indice qu'on peut observer et suivre en Tunisie. Il s'agit des transferts financiers du revenu de travail des migrants depuis les pays d'activité professionnelle vers leur pays d'origine.

Les statistiques récentes de la Banque Centrale de Tunisie révèlent que le montant des transferts financiers en espèce, du revenu de travail des migrants tunisiens au cours de l'année 2008 s'élèverait à 1 880 millions de dinars tunisiens, enregistrant ainsi un taux d'évolution de 11,8% par rapport au montant de l'année 2007. Ce taux d'accroissement est même plus élevé que celui enregistré en 2007 qui ne dépasse pas 9,4%. Ceci laisse supposer que la crise financière mondiale n'a pas encore engendré des éléments d'effet négatif sur les transferts financiers du revenu du travail des tunisiens résidents à l'étranger d'une manière générale et particulièrement des tunisiens résidents en Italie.

Tableau 3 : Evolution des transferts des tunisiens résidents à l'étranger (en millions de dinars)

Année	Transfert en espèce	Transfert en nature	Total	dont provenant de l'Italie
2001	1014	320	1334	149,9
2002	1124	398	1522	188,8
2003	1216	395	1611	208,6
2004	1346	437	1783	235,8
2005	1391	416	1807	244,2
2006	1537	473	2010	275,2
2007	1681	518	2199	309,8
2008	1880*	-	-	-

Source : Banque Centrale de Tunisie

* données provisoires

Cependant, il y a lieu de noter que le montant des transferts financiers effectués au cours du 4^{ème} trimestre de l'année 2008 s'élève à 453,3 millions de dinars enregistrant ainsi un taux d'évolution de 11,2% par rapport au montant des effectués au cours transferts du même trimestre de l'année 2007. Cependant, les transferts effectués au cours des 3 premiers trimestres de l'année 2008 ont évolué de 12,2% par rapport aux mêmes trimestres de l'année 2007. Ainsi, les données révèlent donc un très léger ralentissement de l'accroissement de 1% environ au cours du 4^{ème} trimestre de l'année 2008.

**Tableau 4 : Transfert financier trimestriel des tunisiens résidents à l'étranger
(en millions de Dinars Tunisiens), 2007 - 2008**

	2007	2008	Taux
3 premiers trimestres	1273,2	1427,2	12,2 %
4^{ème} trimestre	407,8	453,3	11,2 %
Total	1681,0	1880,5	11,8 %

Source : Banque Centrale de Tunisie

2. Caractéristiques démographiques et économiques des flux d'émigrés en Italie :

a) Emigrés par sexe :

Les résultats de l'enquête de 2008 ont permis d'estimer 1 300 émigrés de sexe féminin vers l'Italie, entre mai 2007 et mai 2008, soit un taux de 19,2% du total du flux migratoire vers ce pays au cours de cette période. Ce taux était légèrement moins élevé, soit dans une fourchette de 16 à 17 % entre mai 2001 et mai 2006. Cependant il y a lieu de noter que cette proportion du sexe féminin était en deçà de 10% parmi les flux migratoires, une année plutôt, soit entre mai 2006 et mai 2007.

Tableau 5 : Emigrés tunisiens vers l'Italie par sexe (en milliers), 2001 – 2008

Sexe	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Masculin	5,5	8,5	4,5	5,5
Féminin	1,1	1,7	0,5	1,3
Total	6,6	10,2	5,0	6,8

(en structure %)

Masculin	83,3	83,6	90,8	80,9
Féminin	16,7	16,4	9,2	19,1

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

b) Selon le groupe d'âge

La structure par âge des émigrés tunisiens entre mai 2007 et mai 2008 fait ressortir la prépondérance des jeunes. En effet 64,1% de ces émigrés sont âgés de 15 à 29 ans. Ceux qui sont âgés de 30 à 44 ans en représentent plus du quart, soit 22,6% du total des émigrés, alors que les enfants de moins de 15 ans n'en représentent que 6,2%. Quant aux émigrés ayant quitté le pays entre mai 2001 et mai 2007, ils ont pratiquement une structure par âge qui n'est pas très différente de celle qui est observée entre mai 2007 et mai 2008.

Tableau 6 : Emigrés tunisiens vers l'Italie selon le groupe d'âge (en milliers), 2001 - 2008

Groupe d'âge	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Moins de 15 ans	0,6	0,9	0,3	0,4
15 à 29 ans	3,7	6,5	2,5	4,4
30 à 44 ans	2,1	2,7	2,2	1,5
45 ans et plus	0,2	0,1	-	0,5
Total	6,6	10,2	5,0	6,8

(en structure %)

Moins de 15 ans	10,0	8,2	6,9	6,2
15 à 29 ans	55,6	64,2	49,5	64,1
30 à 44 ans	31,9	26,8	43,6	22,6
45 ans et +	2,5	0,8	-	7,1

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

c) Selon le lien de parenté avec le chef de ménage

Les résultats font ressortir qu'environ 14% des émigrés tunisiens entre mai 2007 et mai 2008 sont des chefs de ménage, dont la quasi totalité ont laissé leur famille en Tunisie. Cependant, près de 80 % des émigrés sont fils ou filles du chef de ménage. Il est à noter par ailleurs que la structure des émigrés tunisiens au cours de la période 2001 – 2007, selon le lien de parenté avec le chef de ménage, est pratiquement très similaire à celle qui est observée récemment entre mai 2007 et mai 2008.

Tableau 7 : Emigrés tunisiens vers l'Italie selon le lien de parenté avec le chef de ménage (en milliers), 2001 - 2008

Lien de parenté	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Chef de ménage	1,0	1,3	0,4	0,9
Fils ou fille de C.M.	5,0	8,2	4,4	5,4
Autres liens	0,6	0,7	0,2	0,5
Total	6,6	10,2	5,0	6,8

(en structure %)

Chef de ménage	16,0	13,1	8,6	13,8
Fils ou fille	75,1	80,4	88,1	79,9
Autres	8,9	6,5	3,3	7,3

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

d) Selon le niveau d'instruction

L'enquête a permis d'estimer 6500 émigrés tunisiens, entre mai 2006 et mai 2007, âgés de 10 ans et plus. Leur ventilation selon le niveau d'instruction montre que 11% environ ont le niveau du supérieur et plus de 43% ont le niveau du secondaire alors que 45,5% ont un niveau d'instruction inférieur au secondaire. Ces taux correspondent respectivement à 10%, 36% et 54% à l'échelle de l'ensemble de la population tunisienne, ce qui fait ressortir un niveau d'instruction plus élevé chez les émigrés que chez la population totale. Par ailleurs, la comparaison des structures des émigrés vers l'Italie sur toute la période fait ressortir une amélioration nette du niveau d'instruction des émigrés. En effet, ceux ayant le niveau du supérieur ne représentaient que 3 à 4% entre 2001 et 2007.

Tableau 8 : Emigrés tunisiens vers l'Italie âgés de 10 ans et plus selon le niveau d'instruction (en milliers), 2001 – 2008

Niveau d'instruction	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Primaire ou moins	2,8	4,6	2,2	3,0
Secondaire	3,1	5,0	2,2	2,8
Supérieur	0,2	0,3	0,2	0,7
Total	6,1	9,9	4,6	6,5

(en structure %)

Primaire ou moins	45,4	46,2	46,8	45 ,5
Secondaire	50,9	50,5	48,3	43,5
Supérieur	3,7	3,3	4,9	11,0

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'emploi

e) Selon la raison principale de l'émigration

Les données révèlent que trois émigrés vers l'Italie sur quatre, entre mai 2007 et mai 2008, ont quitté le pays pour occuper un emploi plus rémunératrice ou chercher un travail dans ce pays. Le mariage et le groupement familial totalisent environ 25% des cas.

La comparaison de cette structure à celles qui sont observées depuis mai 2005 montre qu'il n'y a pas de changement notable si ce n'est le renforcement du motif « mariage ».

Tableau 9 : Emigrés tunisiens vers l'Italie selon la raison principale de l'émigration (en milliers), 2005 – 2008

Raison principale	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Travail	8,4	4,3	5,1
Mariage	0,7	0,1	0,6
Autres	1,1	0,6	1,1
Total	10,2	5,0	6,8

(en structure %)

Travail	82,7	85,8	75,2
Mariage	6,7	2,6	8,3
Autres	10,6	11,6	16,5

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'emploi

f) Selon le type d'activité économique

Les résultats de l'enquête font ressortir qu'environ 3200 émigrés vers l'Italie, entre mai 2007 et mai 2008, ont quitté le pays dans l'espoir d'améliorer leur situation économique et occuper un emploi meilleur, puisqu'ils ont été déjà occupés en Tunisie au mois de mai 2007. Aussi, 1600 émigrés ont quitté le pays dans l'espoir de trouver du travail en Italie, puisqu'ils étaient en chômage au mois de mai 2007. Le taux d'activité parmi ces émigrés était de l'ordre de 75,4 %, mais il faut noter que certains inactifs (élèves, étudiants, femmes au foyer ...) ont quitté le pays aussi dans l'espoir d'entrer

dans le marché de travail en Italie et occuper un emploi. Il est à signaler par ailleurs que le taux de chômage parmi ces émigrés actifs atteignait le niveau de 32,8 %, qui était de loin plus que le double du niveau national (14,1 %) au mois de mai 2007 ce qui laisse supposer que le chômage est considéré comme étant un des éléments d'impulsion les plus importants de l'émigration de la Tunisie vers l'Italie ou vers une autre destination.

Tableau 10 : Emigrés tunisiens vers l'Italie âgés de 15 ans et plus selon le type d'activité (en milliers), 2001 – 2008

Type d'activité	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Occupé	3,2	5,0	2,8	3,2
Chômeur	1,7	2,2	0,7	1,6
Inactif	1,1	2,1	1,1	1,6
Total	6,0	9,3	4,6	6,4

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

Tableau 11 : Taux d'activité et de chômage des émigrés tunisiens vers l'Italie âgés de 15 ans et plus, 2001 - 2008

	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Taux d'activité	82,4%	77,5%	75,6%	75,4%
Taux de chômage	35,5%	31,3%	20,8%	32 ,8%

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

g) Les émigrés actifs occupés selon le secteur d'activité économique

La répartition des 3 200 actifs occupés, émigrés vers l'Italie entre mai 2007 et mai 2008, selon le secteur d'activité, fait ressortir que le quart environ, étaient occupés dans le bâtiment, le quart aussi dans la petite industrie, le cinquième environ dans les autres services (ou petits métiers) et 17% occupés dans l'agriculture. La comparaison de cette structure à celles qui sont issues des cas d'émigration d'actifs occupés depuis mai 2001 fait ressortir qu'il n'y a pas de changement profond au niveau du secteur du bâtiment et travaux publics.

**Tableau 12 : Emigrés tunisiens vers l'Italie selon le secteur d'activité économique (en milliers),
2001 – 2008**

Secteur économique	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Agriculture	0,6	1,3	0,3	0,5
Industrie	0,5	1,1	0,5	0,8
Bâtiment et T.P.	0,8	1,1	0,8	0,8
Commerce	0,4	0,7	0,5	0,4
Autres services	0,9	0,8	0,7	0,7
Total	3,2	5,0	2,8	3,2

(en structure %)

Agriculture	20,5	26,8	9,2	16,8
Industrie	15,6	22,7	19,7	23,9
Bâtiment T.P.	24,0	21,1	27,4	24,1
Commerce	11,6	13,2	18,9	13 ,7
Autres services	28,3	16,2	24,8	21,5

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

Par ailleurs, les enquêtes "du genre panel ménage" ont dégagé également les caractéristiques des migrants de retour de l'Italie entre 2001 et 2008 (voir annexes). Il en ressort notamment que les actifs parmi ces migrants de retour ne sont pas bien intégrés dans le circuit économique en Tunisie puisque le taux de chômage parmi cette population de retour est relativement très élevée, de l'ordre de 35% entre 2007 et 2008, et dépassait 46% pour ceux qui sont rentrés entre 2001 et 2006.

ANNEXES STATISTIQUES

Annexe 1 : Migrants de retour de l'Italie selon le sexe (en milliers), 2001 – 2008

Sexe	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Masculin	1,2	0,8	0,8	1,2
Féminin	0,6	0,8	0,1	0,2
Total	1,8	1,6	0,9	1,4

(en structure %)

Masculin	63,9	48,7	83,8	82,6
Féminin	36,1	51,3	16,2	17,4

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

Annexe 2 : Migrants de retour de l'Italie selon le lien de parenté avec le chef de ménage (en milliers), 2001 – 2008

Lien de parenté avec le chef de ménage	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Chef de ménage	0,3	0,4	0,1	0,4
Fils ou fille du C.M.	1,1	1,1	0,5	0,8
Autres liens	0,4	0,1	0,3	0,2
Total	1,8	1,6	0,9	1,4

(en structure %)

Chef de ménage	14,6	25,6	13,6	26,1
Fils ou fille du C.M.	57,3	72,0	60,1	57,3
Autres liens	28,1	2,4	26,3	16,6

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

**Annexe 3 : Migrants de retour de l'Italie âgés de 10 ans et plus selon le groupe d'âge
(en milliers), 2001 - 2008**

Groupe d'âge	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Moins de 15 ans	0,3	0,5	0,1	0,3
15 à 29 ans	0,9	0,3	0,4	0,2
30 à 44 ans	0,5	0,7	0,3	0,8
45 ans et plus	0,1	0,1	0,1	0,1
Total	1,8	1,6	0,9	1,4

(en structure %)

Moins de 15 ans	17,6	27,2	8,0	21,8
15 à 29 ans	48,3	20,3	43,2	12,1
30 à 44 ans	25,4	44,9	40,2	59,1
45 ans et plus	8,7	7,6	8,6	7,0

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

Annexe 4 : Migrants de retour de l'Italie, âgés de 10 ans et plus selon le niveau d'instruction (en milliers), 2001 - 2008

Niveau d'instruction	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Primaire ou moins	0,4	0,7	0,5	0,7
Secondaire	0,9	0,4	0,3	0,4
Supérieur	0,2	0,1	-	-
Total	1,5	1,2	0,8	1,1

(en structure %)

Primaire ou moins	27,6	55,7	60,1	64,6
Secondaire	56,9	37,0	39,9	35,4
Supérieur	15,5	7,3	-	-

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

**Annexe 5 : Migrants de retour de l'Italie, âgés de 15 ans et plus selon le type d'activité
(en milliers), 2001 - 2008**

Niveau d'instruction	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Occupé	0,5	0,4	0,5	0,4
Chômeur	0,5	0,3	0,1	0,2
Inactif	0,5	0,5	0,2	0,5
Total	1,5	1,2	0,8	1,1

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi

**Annexe 6 : Taux d'activité et de chômage des migrants de retour de l'Italie,
âgés de 15 ans et plus, 2001 - 2008**

	Mai 2001 Mai 2002	Mai 2005 Mai 2006	Mai 2006 Mai 2007	Mai 2007 Mai 2008
Taux d'activité	68,0%	56,6%	80,6%	58,7%
Taux de chômage	46,3%	49,5%	18,5%	34,6%

Source : I.N.S. Enquêtes annuelles sur la Population et l'Emploi